

On est sans nouvelles de "l'avion blanc" de l'annistie qui s'est envolé le 11 mai 1924!.

Aurait-il sombré avec les autres promesses électorales? Et ne serait-il pas le moment de se mettre sérieusement à sa recherche?

Avec une trique!...

LE SCANDALE DE LA CONTRAINTE PAR CORPS

## L'ignominie d'un régime

Il nous faut, cette fois, élever une vigoureuse protestation contre l'infamie de la manœuvre gouvernementale. Notre inaction n'a que par trop duré, et il serait temps que nous prissions enfin des mesures énergiques et efficaces pour que cessât l'application d'une des plus monstrueuses survivances des régimes déchus : l'application de la contrainte par corps en matière de délits politiques.

Voici bientôt un an que, dans le *Libertaire*, nous signalions l'offensive des réacteurs gouvernementaux contre les militants révolutionnaires condamnés pour propagande. Notre camarade Michel du Nord, était alors arrêté pour purger sa contrainte par corps; puis ce fut Girardin, puis des militants de province, puis Chazoff et Chauvin menacés de la même contrainte. Nous exposâmes alors tout ce qu'il y avait d'ignominie dans une telle mesure prise par les chats-fourrés; nous expliquâmes que ce fait était sans précédent dans l'histoire de la Troisième République, et que, même sous l'Empire, un seul cas se présentait de pareil procédé, et encore qu'au bout de quinze jours, Badinguet dut relâcher sa proie après les protestations véhémentes de toute la presse d'opinion.

Nous disions notre appréhension de voir petit à petit tous les militants condamnés à des amendes, arrêtés les uns après les autres pour purger la contrainte par corps.

Et les événements nous donnèrent, une fois de plus, raison.

Voici que nos amis Petelot et Devry, qui furent condamnés en qualité de gérants du *Libertaire*, ont reçu une convocation d'avoir à se rendre aux mains de la justice (2) pour se voir plongés dans une ergastule en vertu du non-paiement de leurs amendes; d'autres militants anarchistes et communistes se trouvent placés devant le même fait.

Depuis que Poincaré et Sarraut ont lancé leur cri de guerre fasciste, il semble que le mouvement d'indignation se précipite. Le petit rince-bidets Barthou n'est pas de ceux qui ont un sentiment d'humanité, voire même de simple justice, puisse émouvoir ou simplement faire hésiter dans l'accomplissement d'une sale besogne.

Homme à tout faire de tous les réactionnaires, il ne manquera aucune occasion (quitte à la provoquer) de leur faire voir, qu'il est entièrement à leur dévotion. Son rôle équivoque et jésuitique dans l'affaire Durutti, Ascasso et Jover est là pour nous le faire comprendre.

Aussi devons-nous nous attendre à voir s'amplifier l'application de la contrainte par corps en matière de condamnation politique.

Tandis que les escrocs, les spéculateurs, les voleurs de la haute, les gens d'Action Française se promènent librement dans les rues — bien que pourvus d'abondantes condamnations qu'ils n'ont jamais purgées — le Gouvernement d'Union Nationale se livre à une offensive de grand style contre tous les militants révolutionnaires.

L'œuvre dont, pourtant, le directeur adhère, voici quelques temps au gouvernement Poincaré, élève, dans son numéro de dimanche dernier, une protestation en des termes qui sont catégoriques :

« Il faut qu'on le sache. On n'aime plus les opinions qui ne sont pas tranquilles, officielles et gouvernementales. »

Le sénateur Louis Martin nous l'a déclaré : « La loi sur la solidarité de l'amende est intolérable et stupide. »

Il faut la supprimer.

Il nous a déclaré également : « La contrainte par corps dans les délits d'opinion est une survivance ridicule d'une législation décadente. »

Il faut la supprimer aussi.

Et, il faut bien le rappeler, jamais un gouvernement, jusqu'ici, n'en vint à cette extrémité. Il y eut de nombreux anarchistes avant la guerre. Certains sont devenus aujourd'hui des gens bien calmes. Mais ils ne refusèrent pas leur témoignage. Ils furent condamnés, souvent. Ils firent leur peine, toujours. On leur infligea des amendes. Elles se montèrent pour certains à des dizaines de milliers de francs. Ils ne purent les payer et pour cause. On ne les leur rendit jamais.

Pour la première fois, un gouvernement poursuit le recouvrement de ces amendes jusqu'au bout : c'est celui que nous avons en ce moment. Pourtant il compte parmi ses membres MM. Herriot, Painlevé, Sarraut, Perrier, Queuille. Ce sont des hommes de gauche, des démocrates.

Nous voulons croire qu'ils ne savent pas. Ou bien alors... Pierre Bénard.

Voici qu'on fait encore mieux. Jusqu'ici, tous les condamnés qui purgeaient une peine de plus de trois mois et de moins d'un an et un jour bénéficiaient d'une réduction d'un quart de leur peine en vertu de l'accomplissement de leur temps au régime cellulaire. Or, notre camarade Chazoff, qui accomplit une peine de huit mois depuis le 30 novembre, devrait sortir le 31 mai. Eh bien ! l'Administration pénitentiaire lui a fait savoir qu'il devra faire ses huit mois complets, et qu'il ne sortira donc que le 30 juillet. Cette réduction est pourtant accordée, d'après la loi, et tous les délinquants de droit commun y ont droit. Mais, dans mon cas, bénéficiant aussi de la même réduction.

Comme on le voit, c'est bien là une offensive implacable de la réaction contre les militants révolutionnaires.

Mais poursuivons l'examen du cas de Chazoff pour faire bien saisir à nos amis la gravité de la contrainte par corps.

Chazoff, donc, se voit refuser la réduction du quart de peine; si l'Administration pénitentiaire arrive à ses fins, notre camarade fera donc illégalement deux mois de prison en trop. Sera-t-il quitte pour cela ? Non !

# Le libertaire

Rédaction : PIERRE MUALDES  
Administration : PIERRE ODEON  
72, rue des Prairies, Paris (20)  
(Chèque postal : Odeon 950-32 Paris)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

## Je suis Anarchiste

— Je suis anarchiste.

— C'est parfait, mon ami, et tu m'en vois heureux. L'anarchisme ne peut que séduire les cœurs fiers et bons. Il proclame le droit de l'individu à la liberté intégrale. Doctrine de révolte il constate très justement la nocivité du principe autoritaire. Tant qu'il subsistera des maîtres et des sujets, il ne saurait être question d'égalité véritable et, conséquemment, de fraternité réelle. L'anarchisme a pour lui, l'avenir. Quand toutes les utopies politiciennes auront lassé leurs dupes, les libertaires apparaitront comme les vrais porteurs de flambeau, les seuls rénovateurs de l'humanité. D'ailleurs les théories anarchistes ont déjà pénétré très avant les couches populaires. Elles n'éprouvent plus comme autrefois. On consent à les discuter. Les jeunes bourgeois fils-a-papas, les littérateurs débutants trouvent très « chic » d'arborer l'étiquette anarchiste.

— Attention ! Tu confonds. Si je me dis anarchiste, j'ai la prétention de le prouver.

— Mes compliments. Voyons cela.

— Oui, j'adhère au groupe libertaire de ma localité, je suis syndiqué à jour de mes cotisations; enfin, je fais partie d'une coopérative de consommation où ma compagnie se fournit de rums parce qu'on le paye moins cher que partout ailleurs.

— Oh! là! voilà qui prouve surabondamment tes convictions anarchistes.

— Tu ironises! Que te faut-il de plus?

— Je reconnais que tu t'imposes quelques sacrifices. J'ajoute même que tu es un militant averti, voire un doctrinaire compétent. Tu as certainement lu les principaux ouvrages des philosophes libertaires : les Bakounine, les Kropotkine, les Reclus, les Stirner, etc., etc., pour ne citer que les défunts. Je suis même persuadé que tu as exercé ton esprit critique sur nombre de productions littéraires, économiques, historiques. Tes convictions sont fermes. Tu as opté pour le communisme intégral à moins que tu ne sois un farouche individualiste. J'approuve. J'admire. Cependant...

— Ma sincérité te paraît-elle douteuse?

— En aucune façon! Toutefois...

— Parle.

— Eh bien! j'avoue qu'il m'est difficile de te croire anarchiste...

— Explique-toi.

— Tout d'abord, une question : tu désires, n'est-ce pas, instaurer une société harmonique, sans dieux ni maîtres, assurant à chaque individu le maximum possible de bien-être et de liberté?

— Oui.

— Très bien. Mais, à ton avis, le milieu social peut-il être rénové sans une amélioration préalable des hommes d'aujourd'hui?

— Je ne le pense pas. D'ailleurs, ce qui différencie essentiellement les anarchistes des autres révolutionnaires, c'est leur souci d'éducation.

De mieux en mieux. Tu admettras donc, je l'espère, qu'il faut conformer, pour être logiques, nos actes avec notre langage. L'exemple est la meilleure des propagandes. Tout anarchiste véritable doit s'efforcer de devenir meilleur... Tu hais l'autorité sous toutes ses formes. La violence te paraît condamnable, l'intolérance exécrable. Pourtant, ne t'ai-je pas surpris, l'autre jour, en train de brutaliser un jeune apprenti avec gestes un peu maladroits?...

Tu combats avec juste raison le patron qui t'exploite et vit largement avec la majeure partie du produit de ton labeur. Tu désires à brève échéance le jour où le capital sera propriété du travail souverain. Fort bien! Mais, dis-moi, n'as-tu pas utilisé, la semaine dernière, les services d'un vieux ouvrier menuisier, ton voisin, en chômage depuis plusieurs semaines, et n'as-tu pas profité de sa situation critique pour lui allouer une rémunération véritablement dérisoire?...

Tu t'insurges? N'est-ce pas la véritable bourgeoisie de s'empresser dans les festins, de se vautrer dans l'orgie, de faire la « noce » ?

Je ne puis que te donner raison. Malheureusement pourquoi t'ai-je rencontré samedi soir, titubant, la trogne écarlate, dans un état d'ébriété suffisamment avancé? Ne condamneras-tu les « fêtards » de Montmartre que par dépit de ne pouvoir être des leurs? Ne sens-tu pas que l'argent sottement dépensé chez l'assommoir pourrait avoir une destination plus utile?...

Si je ne me trompe, tu vis depuis huit ans avec une compagne? Pendant ce laps de temps, j'ai constaté six grossesses. Six enfants! Pauvre femme et, surtout, pauvres mioches!

Tu dépenses la mesure. Zola dans « Fécondité »...

sentants, Poincaré et Sarraut, a lancé un cri de guerre à tous les éléments révolutionnaires, car, il ne faut pas s'y méprendre, quand ils ont dit : « Le communisme, voilà l'ennemi ! » ce n'est pas le seul parti communiste qu'ils ont voulu désigner, ce sont tous les éléments anarchistes, syndicalistes et communistes (voire même les socialistes extrémistes) qu'ils veulent déceindre.

Le gouvernement veut se débarrasser à tout prix des militants révolutionnaires qui le gênent dans ses velléités dictatoriales. Aussi, par la contrainte par corps, par la suppression ILLEGALMENT de la réduction du quart de peine, parviendra-t-il à se débarrasser d'un nombre considérable de gêneurs. Un complet bien machiné permettra d'enfermer les autres.

C'EST DU FASCISME EN ACTION QUI COMMENCE.

Le moment est venu de rallier tous les adversaires du fascisme pour engager une bataille contre la réaction. Il faut immédiatement se mettre en campagne.

Pour la suppression de la contrainte par corps, que personne ne boude à l'action. Allons, camarades, à l'ouvrage, et tout de suite!

LOUIS LOREAL.

— Zola était un romancier. Il s'est d'ailleurs bien gardé de mettre lui-même ses théories en pratique. Faire des enfants est une chose relativement aisée. Mais il faut les élever, les éduquer. Est-ce ta maigre paye de prolétaire qui subviendra à ces nécessités? Hélas! non. A treize ans, tes gosses iront dans le bagne capitaliste faire l'apprentissage de la misère. As-tu songé à tout cela?...

Autre chose... Tu réclames à cors et à cris la réduction de la journée de travail. Tu as même participé à des grèves organisées dans ce but. Tu sais, et je t'en félicite, faire respecter les quelques droits que tu as péniblement acquis. Mais, quand, la journée terminée, tu rentres au logis, malheure si la soupe n'est pas préparée! Tu exhalas violemment ta fureur sans songer que ta campagne accomplie souvent dix et douze heures de travail par jour avec son ménage et la marmaille. Si elle tend une timide explication, tu cries rageusement : « Qui est le maître, ici? Il faut que cela cesse! Tâche, désormais... » Ta femme est-elle une amie ou une servante?

— Je suis un bien grand coupable!...

— Ne plaisante pas et réfléchis. Il est facile de proclamer ses convictions anarchistes dans les causeries et les meetings. Il est beaucoup plus malaisé d'accorder ses actes avec ses paroles. S'affirmer libertaire est bien. Vivre en anarchiste serait mieux.

— Continue. Je connais tes conclusions.

Un révolutionnaire doit être une espèce de petit saint, un ange, un apôtre paré d'innombrables vertus. Belle théorie, mais difficilement réalisable!

— Tu exagères. Qui te parle de sainteté et de vertu? L'infirmité parfaite n'existe pas, ne peut pas exister, n'existera jamais. L'effort que l'on te demande est plus restreint mais sa portée est immense. Il ne s'agit pas de tenter l'impossible mais d'essayer de s'améliorer sans cesse en remportant quelques victoires sur soi-même, en détruisant un certain nombre de mauvais penchants, en extirpant les fleurs vénéneuses qui poussent en nous et tendent à empoisonner notre être moral. Bon nombre de compagnons l'ont déjà compris : ils savent que le perfectionnement individuel est une des conditions de la Révolution sociale véritable. Ils agissent en eux et autour d'eux. Ne saurais-tu les imiter?

JOSEPH CHAPIN.

UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE  
FEDERATION PARIS-BANLIEUE

Le dimanche 22 mai, dans la forêt de Saint-Germain, au hêudai la « Butte de Houx »

Grande Balade Champêtre  
organisée par le groupe des Jeunesses Anarchistes-Communistes.

Divertissements. Tombola au bénéfice du LIBERTAIRE.

La semaine prochaine les détails complets seront publiés.

RETENEZ TOUS VOTRE JOURNEE DU DIMANCHE 22 MAI

ASCASO  
DURUTTI, JOVER  
seront-ils sauvés?

Nous voulons le croire. Nous voulons espérer que le Gouvernement français ne restera pas insensible à cette démarche que viennent de faire auprès de lui de nombreux journaux :

Monsieur le Président du Conseil,

Afin de satisfaire au vœu et à la demande des trois mille citoyens réunis, le vendredi 29 avril, Salle des Sociétés Savantes, nous vous prions de bien vouloir nous accorder et nous fixer une audience.

Nous sommes mandatés pour attirer tout particulièrement votre attention sur l'affaire des malheureux Ascasso, Durutti et Jover, et sur l'intérêt qu'il y aurait à ne pas maintenir sans appel la décision d'extradition prise par le gouvernement, sans que la défense ait été admise à lui présenter ses arguments et ses preuves.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, nos salutations empreintes.

Jen Piot, pour l'Œuvre; Pierre Bertrand et Félix Hautfort, pour le Quotidien; Delphine et Emile Kahn, pour le Peuple; Raymond Manevy, pour le Peuple; Frossard et Lazurick, pour le Soir; Aimé Mérie, pour la Volonté; Georges Ponsot, pour l'Ere Nouvelle; M<sup>rs</sup> Torrès et Corcos.

Voilà donc appliquée la première partie de l'ordre du jour de la réunion du 29 avril. Il reste la deuxième. Mais, avant, la parole est à M. Poincaré.

En 2<sup>e</sup> page : La Conférence de Genève par BERNARD ANDRE.

En 3<sup>e</sup> page : L'occupation des Usines en Italie (suite et fin) par LUIGI FABBRI

LA CAMPAGNE SACCO-VANZETTI

## Ramassez des Signatures

Nous avons expédié en province — dans plus de cent villes — de gros paquets de nos feuilles-pétitions. Et, comme nous l'avions promis, nous avons placé sous enveloppes, à l'adresse de nos abonnés, trois de ces feuilles.

Nous pensons que les amis ont déjà commencé la bonne récolte.

Cette chasse, toute particulière, qui a débuté dimanche dernier 8 mai, prendra fin le dimanche 19 juin.

Le dimanche 12 juin, nous organiserons, dans tout le pays, une journée nationale pour présenter à la fois et en même temps, nos formulaires à la signature de millions de gens.

Mais que les camarades n'attendent pas ce dimanche-là pour recueillir des noms; s'ils n'ont pas suffisamment de

feuilles, nous leur en expédierons d'autres à leur demande.

Ces feuilles ne doivent contenir que le nom et le prénom du signataire, pas son adresse.

On est prié de nous renvoyer ces feuilles COMPLETEMENT REMPLIES, 72, rue des Prairies, Paris (20). Nous les porterons nous-mêmes au « Soir », 1, rue Mondotour.

Mais que l'on ne manque pas de nous les renvoyer au fur et à mesure qu'elles seront prêtes.

Inutile d'ajouter que pour la réussite de cette initiative, les amis devront chercher autour d'eux tous les concourents.

Nous répons que nous devons, au 19 juin, avoir ramassé CINQ MILLIONS de signatures, CINQ MILLIONS !

## Sacco et Vanzetti dépendent-ils du seul Etat de Massachusetts ?

Dans le but évident de détourner le courant de protestation soulevé par le cas Sacco et Vanzetti, le gouvernement des Etats-Unis a fait annoncer, dans la presse du monde entier, que cette affaire regardait exclusivement l'état du Massachusetts.

Comme sur bien d'autres points, nous donnons à cette affirmation le plus formel démenti.

Coolidge et son gouvernement ont, en l'occurrence, leur part de responsabilité. Nous allons en faire la preuve afin de diriger contre eux tous les efforts qui se manifestent sur le plan international.

Aux Etats-Unis la souveraineté des Etats est limitée par la constitution et les amendements apportés à celle-ci. Cette constitution couvre l'activité des Pouvoirs publics de chaque Etat. En matière juridique, il existe The United States Supreme Court — Cour suprême — devant laquelle on peut toujours se pourvoir, en dernière instance, pour en appeler sur les jugements rendus par les tribunaux de chaque Etat.

Dans ces conditions, le gouvernement des Etats-Unis n'est pas autorisé à dire que l'affaire Sacco et Vanzetti ne peut légalement dépasser les limites du Massachusetts.

Mais qu'éclate la mauvaise foi de ce gouvernement, c'est lorsqu'on découvre la part active qu'il a prise pour faire condamner à mort Sacco et Vanzetti.

Voici des faits :

Quelques temps avant leur arrestation Sacco et Vanzetti avaient été signalés d'une façon spéciale par le ministère fédéral de la Justice comme anarchistes dangereux appartenant au groupe de la « Cronaca Sovversiva ».

(Déclaration de J. Weyand, ancien agent du Federal department of Justice.) Or, à cette même époque, la plupart des rédacteurs de « Cronaca Sovversiva » étaient soupçonnés par le département d'Etat d'être les auteurs de plusieurs vols à mains armées. Une dizaine furent arrêtés et expédiés en Italie; l'un d'entre eux, Pietro Marrucco fut même, à l'aide de faux, accusé de crimes graves. Embarqué pour l'Italie, il fut signalé comme étant « mort » en cours de route; mort qui parut suspecte à ses camarades et qu'ils attribuèrent au Federal department of Justice.

C'est le département de Justice qui fit arrêter Salcedo, ouvrier typographe de cette même « Cronaca Sovversiva », Salcedo est, on s'en souvient, l'anarchiste qui fut jeté par la police du quatrième étage de la préfecture de police de New-York et contre l'assassinat duquel Sacco et Vanzetti protestèrent en organisant l'agitation à travers le pays.

Nous arrivons ainsi à établir la relation entre l'arrestation de Sacco et Vanzetti et celle de leurs camarades de la « Cronaca Sovversiva » par cette police Confédérale.

Le gouvernement américain ment également lorsqu'il affirme « avoir laissé à la justice du Massachusetts, le soin de juger les deux anarchistes italiens ».

Le capitaine Proctor, expert en armes, un des principaux témoins de l'accusation, appartenait à l'armée nationale et avait été obligamment prêté, par les autorités fédérales au procureur Katzman.

M. Félix Weiss qui, en accord avec Katzman, chargea Ruzzamenti d'approcher la femme de Vanzetti pour lui arracher des aveux, faisait partie du Federal department of Justice. Ruzzamenti faisait, lui aussi, partie de ce département.

Carbonne, le mouton placé dans la cellule voisine à celle de Vanzetti, était encore du Département fédéral.

M. Laurence Letherman, chef du Bureau des recherches de Boston, a déclaré : « Pendant l'instruction, M. West était sous ma dépendance immédiate. Il m'a avoué avoir collaboré avant et pendant les débats avec le procureur Katzman et l'assistant William. » Le

département de justice tenait depuis longtemps à perdre Sacco et Vanzetti, mais il n'osait pas. » Les agents du département fédéral n'ont jamais cru à la culpabilité de Sacco et Vanzetti, ils attribuaient le crime de South Baitree à des professionnels et ils pensaient que leur condamnation était un prétexte pour en finir avec eux. » Il existe, ajoutait-il, aux archives de Boston, de nombreux documents établis par West (agent fédéral) et Katzman (ancien procureur du Massachusetts), dont copie était régulièrement expédiée à New-York, prouvant que la police et la justice de Massachusetts n'agissent pas de leur propre chef. »

Enfin Weyand, ancien pontier au même bureau déclare : « Dans l'affaire Sacco et Vanzetti nous recevions nos instructions directement du chef du département de justice de Washington. Il était convenu que le Bureau de département de justice aiderait le procureur général à obtenir la condamnation de Sacco et Vanzetti. »

En décembre 1926, le député Sabbath de l'Illinois demande une enquête parlementaire pour établir la participation du département de justice dans l'affaire Sacco et Vanzetti.

Enfin, M. John Sergeant, ministre de la Justice, ne répond pas à l'avocat Thompson qui, le 3 juillet 1926, demandait communication de tous les documents figurant aux archives d'Etat et concernant le cas Sacco et Vanzetti.

Voilà donc démolie la thèse de neutralité et d'incompétence soutenue par le gouvernement américain et ses représentants officiels à l'étranger. Sur tous ces points, nous ne craignons aucun démenti.

Tous ceux qui s'intéressent au sort malheureux de Sacco et Vanzetti doivent mettre carrément en cause les responsables les plus hauts placés, à savoir le gouvernement de la Maison Blanche et le Président Coolidge.

Un gouvernement qui a pu obtenir de ces créatures du Massachusetts une pareille condamnation à mort peut, de la même façon, ordonner la révision du procès ou la libération de ces deux martyrs.

Un gouvernement qui, au besoin, gouverne contre l'autonomie des Etats est, incontestablement, le maître de ce qui se passe chez lui. Et il convient de lui faire savoir que nous ne sommes point dupes.

SEV.

La pétition est accueillie partout avec sympathie

A PARIS

La Fédération Anarchiste-Communiste a décidé de donner toute son activité pour la réussite de la pétition. Déjà de nombreuses listes circulent, en attendant la « Journée nationale » du 12 juin. Des groupes prennent les meilleures initiatives : celui de Bezons a décidé de se munir de grandes banderoles pour s'installer dans les lieux publics, les marchés, etc.; celui des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> parcourent, le dimanche 12 juin, les rues de la capitale, en automobile. Le groupe de Bourg-la-Reine se charge de remplir cent feuilles de pétition; c'est-à-dire de recueillir près de vingt mille noms.

Paris et sa banlieue recueillent sûrement, grâce au dévouement des anarchistes, plus de deux millions de signatures.

La Ligue des Droits de l'Homme participera activement à la campagne, tous les lieutenants de Paris et de la banlieue recevront des listes du Comité central.

L'Union des Syndicats Confédérés s'est chargée d'un nombre imposant de listes.

L'Union des Syndicats Unitaires recueillera elle aussi des signatures.

« Le Soir » continue à publier la liste de nombreux protestataires.

On peut dire que l'opinion publique est enfin saisie du cas des deux martyrs.

EN PROVINCE

A Caen et dans le Calvados. — Répondant à un premier envoi de cent listes, le



camarade Barbé, du « Semeur », nous en fait une seconde commande de deux cents.

A Marseille. Les camarades du groupe anarchiste-communiste et du groupe d'action anarchiste comptent bien recueillir 250.000 signatures. Tous sont unis pour sauver Sacco et Vanzetti.

A Orléans. — Le groupe d'Orléans se charge de la réussite de la pétition.

L'Union Anarchiste-Communiste, par l'intermédiaire de nombreux groupes : Lyon, Lille, Bordeaux, Toulouse, Narbonne, Amiens, Thiers, Limoges, Montreuil, Carmaux, Albi, Saint-Henri, Toulon, Béziers, Alger, Biarritz, Nice, Tours, Rennes, Brest, Nantes, Roubaix, le Havre, Reims, nous en oublions... s'est chargée de 20.000 listes, soit de 3.500.000 signatures, sans compter les 2 millions de Paris et de sa banlieue.

Toutes les organisations prêtent leur concours à la réussite de la pétition.

Demain, sans nul doute, imitant l'exemple du « Soir », tous les journaux d'opinion marcheront à fond.

L'opinion publique, avons-nous dit, est enfin saisie du cas Sacco et Vanzetti, et anarchistes, nous pouvons être fiers ; car, depuis des années, nous cherchions ce résultat.

Nos efforts n'auront pas été vains et nous pouvons espérer voir dans ce pays une protestation grandiose. La pétition montrera l'œuvre de la justice, les manifestations encore plus conséquentes.

Tous à l'œuvre pour sauver Sacco et Vanzetti !

## A propos de leur défense

Le Libéraire nous a fait tenir le communiqué ci-dessous qui lui a été adressé aux fins d'insertion :

« Un groupe de camarades de toutes les nationalités a formé un comité de défense Sacco-Vanzetti estimant qu'il est urgent de situer cette propagande sur un plan exact au point de vue spécifiquement anarchiste. Les camarades conçoivent fort bien que les humanitaires prennent la défense de nos deux victimes, mais ils prétendent que leurs méthodes et leurs buts ne se manifestent point de la même façon. »

« Ils tiennent surtout à se différencier des hommes politiques qui ne prennent la défense des emprisonnés que pour l'unique motif d'opposition au parti adverse qui occupe le pouvoir. Ils veulent éviter la déviation des idées et des méthodes anarchistes qui risquent d'entraîner une déception avec ces individualités. Ils les laissent continuer leur œuvre, estimant qu'elle peut être utile au salut de nos deux amis, mais ils veulent, de leur côté mener leur campagne selon l'esprit anarchiste. »

« Ils invitent les anarchistes, organisés ou non, de toutes tendances, à venir joindre leur activité à la leur et à employer rapidement méthodes et possibilités d'action pour collaborer au salut de nos deux camarades, tout en conservant, sans compromission malhonnête, leur dignité et la pureté de leurs idées anarchistes. »

Cette « gentille » expression : « compromissions malhonnêtes » a été, sans nul doute, écrite à notre intention.

Ainsi parce que nous sommes parvenus à intéresser à la cause de Sacco et Vanzetti de nombreux éléments de la bourgeoisie française, certains anarchistes — dont nous n'aurions pu nous empêcher de nous réjouir — nous ne les suivons pas sur ce terrain-là, pour le moment en tout cas.

Et puisque l'on veut bien nous laisser entendre — mais d'une façon venimeuse et contraire à la vérité — que nous sommes pour quelque chose dans le déclenchement de ce vaste mouvement, qui doit se poursuivre en s'intensifiant d'un jour à l'autre, nous ne pouvons que le regretter, nous en éprouvons quelque fierté.

Lorsque nous aurons ajouté que les quelques-uns qui essaient de nous blâmer aujourd'hui étaient avec nous pleinement d'accord hier, qu'ils nous chargeaient encore — il y a deux semaines — de leur rendre visite à X. Y. Z. — nous aurons intervenu en faveur de Sacco et Vanzetti, on comprendra que nous ne prenions pas plus que cela au tragique des « remontrances », qui prêteraient à rire si ce n'était les circonstances dramatiques dans lesquelles se trouvent les deux otages des grands bourgeois américains.

Nous avons vu, bien là, la lettre que Vanzetti écrivait le 4 avril dernier à l'ami Berton. Nous trouvons dans cette lettre les encouragements à continuer dans les milieux anarchistes, et dans les autres, la vaste agitation qui parviendra peut-être à arracher à la chaise électrique, et à faire rendre à la liberté, ces deux vaillants dont le nom, l'innocence et le long martyre réveillent en nous le grand public les sentiments de solidarité.

LE COMITÉ INTERNATIONAL DE DÉFENSE ANARCHISTE. LE COMITÉ SACCO-VANZETTI.

## Per Sacco E Vanzetti

Compagni,

Appena una sessantina di giorni ci separano dall'epilogo atroce con cui il capitalismo stellato intende per termine alla scandalosa commedia giudiziaria che da sei anni la disonora impudicamente e l'agitazione in favore di Sacco e Vanzetti, malgrado la tenace volontà dei soliti, ancora non ha raggiunto gli sviluppi dell'efficacia ma li dovrà raggiungere ad ogni costo.

A scanso di polemiche violente sull'attività di questo o quel raggruppamento che potrebbero sorgere all'indomani del 10 Luglio se per colpa del movimento d'avanguardia in generale Sacco e Vanzetti venissero carbonizzati — polemiche che potrebbero portare a una certa liquidazione morale del nostro movimento — E' dovere preciso di ogni militante, data l'imminenza del pericolo, di astenersi di assumere individualmente e collettivamente tutte le responsabilità.

Però, domenica prossima, alle ore 15 precise, alla Chope de Strasbourg, boulevard de Strasbourg, avrà luogo una importantissima riunione dove il Comitato Internazionale di Difesa Anarchica, il Comitato di Difesa Sociale, i comitati per vittime politiche d'Italia, Bonomini e Castagna sono pubblicamente invitati a raggruppare tutti i compagni di Parigi e di altrove, tutti i militanti e passate e presenti, a esser spiegate per la liberazione di Sacco e Vanzetti.

I gruppi Gli amici dell'U. A. I., Lucetti e Pensiero e Volontà sono invitati a delegare un loro rappresentante, e tale invito è estensibile all'Unione Sindacale Italiana. I compagni di Bezon, Blanc-Mesnil, Boulogne-sur-Seine devono assistere numerosi a questa importantissima riunione oppure possono avere i loro delegati rispettivi.

Tutto quanto si dirà e risulterà da questa specie di conferenza d'informazione verrà pubblicato, per rendere edotti i compagni di ogni località di cosa procede in Francia l'agitazione Sacco e Vanzetti e da quali organismi essa è fatta realmente.

GOBBI, BIFOLCHI, FRAZZONI, CIPPY, BOLOGNA, PANICO.

# La Conférence de Genève

## DEUX METHODES

Il vient de se tenir à Genève une conférence internationale où étaient représentées toutes les nations, y compris l'U. R. S. S. et la Chine. Jusqu'à Joubert qui y est allé discuter au nom de ses camarades français.

L'on y a traité de la question du chômage, sans qu'il soit question de diminuer les heures de travail, seule solution immédiate, et d'augmenter pour rétablir l'équilibre économique mondial, la capacité d'achat des consommateurs.

L'on y a parlé de paix. Tous sont pacifistes. Même le délégué italien, que l'on imagine plutôt une torche dans une main et un bidon d'essence de l'autre, qui vient affirmer (1).

« Nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir pour maintenir la paix si durement acquise. »

Quant au délégué d'un pays de plus de quatre cents millions de Chinois il vint solliciter la justice économique pour son peuple.

### Première méthode

Opinion de la majorité des délégués

Lorsque, au point de vue capitaliste, une industrie est déficitaire, le remède qui se présente d'abord à l'esprit des industriels est de réduire les salaires. — Là est la pierre d'achoppement de tout le système... mais les affaires vont mal, pense l'industriel, diminuons les salaires, et ce sera tout d'économisé sur les frais. Même en jugeant de ce point de vue, ce raisonnement est vicieux à la base. S'il n'y a pas de salaire juste, s'il est le plus faible qu'il soit possible d'accorder, il doit tout de même évoluer autour d'un certain coefficient sous prétexte de déséquilibre : d'un malaise général, de conflits dont la responsabilité incombe entièrement à ceux qui les ont provoqués. Il faut croire que les métallurgistes de ce pays, demeurant aveugles, puisent (2).

« Certaines grosses usines métallurgiques, suivant en cela l'exemple donné il y a quelque temps par les houillères françaises, ont décidé d'appliquer, à partir du 15 mai, une baisse des salaires de 10 à 15 pour cent. Cette mesure, si elle est appliquée dans toute la France, serait de 3 francs par jour. Il est probable que cette mesure s'étendra à toutes les usines ; d'ailleurs certaines tréfileries ont déjà diminué les salaires de 2 fr. 50 à 3 fr. 50. »

Parmi les causes de désordre qui bouleversent en outre la production d'après guerre et les prix de revient, il faut compter aussi (3).

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

Opinion réactionnaire s'il en fut.

En réalité, le malaise vient, et nous sommes d'accord en cela avec Loucheur (ce qui, en passant, n'arrive pas souvent), de ce que (4) :

« La puissance de consommation dans le monde a été considérablement diminuée, tandis que s'accroît la puissance de production. »

L'on pourrait croire, la production s'accroît, que la vie va devenir plus facile ; mais elle ne l'est pas, car la production est limitée par la demande. C'est méconnaître nos industriels. Il faut produire le maximum avec un minimum de rémunération ; et lorsque le circuit de la production et de la vente est fermé, ils se trouvent d'avoir des stocks. Alors ils ne connaissent qu'un remède : diminuer les salaires.

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

Alors, ils regardent hors la Cause du marasme économique, ils enferment le pays dans un réseau douanier qui, au lieu d'arrêter la situation, vient l'aggraver. En rangeant la situation, vient l'aggraver. En rangeant la situation, vient l'aggraver. En rangeant la situation, vient l'aggraver.

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

1° Annulation de toutes les dettes de guerre et de tous les paiements relatifs à la guerre comme moyen unique de liquider les contradictions héréditaires de la guerre de 1914-1918.

2° Hausse des salaires des ouvriers de l'industrie.

3° Rétablissement de la journée de huit heures et introduction de la journée de six heures dans les mines et les métiers particulièrement pénibles et nuisibles à la santé.

4° Etablissement d'une liberté complète, et réelle d'organisation syndicale de la classe ouvrière et absolue liberté de grève.

5° Introduction d'une véritable assistance pour les chômeurs.

6° Ligne décisive contre la hausse des prix des marchandises industrielles.

7° Abolition de toutes les barrières pour le passage du surplus de la population d'un Etat dans l'autre.

8° Abolition du système du protectorat, des mandats, retrait des troupes des colonies et renouveau pour tous les peuples de la liberté d'autodisposition politique et économique.

9° Cessation de toute intervention militaire en Chine, la Chine devant recevoir une entière liberté d'autodisposition politique et économique, dans le but de rétablir des relations économiques normales entre elle et le reste du monde.

10° Cessation, sous toutes ses formes, du boycott économique et politique de l'U. R. S. S.

11° Désarmement complet et élargissement de la dissolution entière des armées permanentes de terre et de mer.

Nous avons accusé souvent le Régime Russe de défendre la propriété — ce qui est, à notre avis, la plus grave accusation contre révolutionnaire.

Le Président de la délégation, M. Grégori Sokolnikoff déclare que : (1)

« La Russie est riche en matières premières, son industrie a été reorganisée, l'Etat y ayant investi, cette année même, sans parler des précédentes, plus de 3 milliards de roubles, dont 1.300 consacrés aux entreprises privées, car, assure le jeune délégué, l'ETAT SOVIETIQUE ACCORDÉ SON APPUI A CE PROCESSUS D'ACCUMULATION DES CAPITAUX PUBLICS EN CETTE RECONSTRUCTION. A LA SOLA QUELLE LES CAPITALISTES DES VIEUX ET NOUVEAUX CONTINENTS SONT APPELES A COLLABORER. »

On va-t-elle après ça la « patrie des travailleurs », sinon dans les poches des trafiquants des patries ; malfaiteurs internationaux qui exploitent indistinctement le noir, le jaune ou le blanc.

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

« Les inventions de la science, stimulées par les difficultés s'accumulant tour à tour, qui ont développé singulièrement certains procédés de fabrication, et orienté de manière souvent inattendue les installations et les outillages. »

dont le moins que l'on en puisse dire est qu'elle n'est pas nouvelle.

Pour notre part, nous voyons très bien une organisation munie de ses statuts et sanctions, d'un rigorisme vigoureux. Et pour qui connaît bien le mouvement, ces diverses propositions ne paraîtront nullement exagérées, d'ailleurs elles ne sont que la conclusion fatale d'une étude sur le passé et le présent dudit mouvement. C'est la planche de salut par excellence ; la doivent tendre tous nos efforts, si nous voulons sortir des ornières où s'est morfondu si longtemps l'anarchisme.

Certes, nous ne souhaitons point la création d'un parti, surtout comme le préconise Bernard André. Sans doute Bernard André base-t-il son argumentation sur sa modestie, si nous en croyons son article où il dit : « Si bien qu'il n'aurait su résoudre à un rôle de figurant ! Il réclame des égaux ! Mais alors ne serais-je pas à la page, moi qui avais écrit au sein de l'U. A. C. il n'y avait que des égaux. »

Lenin, de son côté, a lancé le mot de parti, mais en invoquant le fédéralisme la première internationale et en citant Pellouier, Bakounine et Kropotkine, à l'exclusion de toute autre précision.

Nous ne voyons pas comment Lenin entend son parti ; mais, ce qui est fort probable, qu'il laisse le soin de sa création et de sa conception à l'avenir.

Une organisation bien comprise, telle que je la décris plus haut, me paraît préférable, pour le moment du moins. Elle correspond aux besoins de l'heure. Cela n'empêchera pas, par la suite, si les événements l'exigent, de changer ce mode d'organisation par un autre s'adaptant mieux aux nouvelles nécessités et exigences de la lutte sociale.

Jean RIBEYRON.

## La Répression

Brutalités policières

Le camarade Even, arrêté lors de la visite de Doumergue à Lille a été victime lors de son arrestation des pires brutalités policières. Il fut littéralement assommé sous une porte cochère par les brutes déchaînées.

Les gardiens de la prison de Lille se montrent les égaux, en férocité, des flics de Salengro. Ils accueillirent notre camarade à coups de nerf de bœuf et le laissèrent inanimé.

Ces faits sont coutumiers à la prison de Lille, mais pour Even ils ont agi avec une violence sauvage.

Notre camarade a été condamné à deux mois de prison pour vagabondage... et acquitté par le chef d'ouvrage au Président Doumergue.

Le Comité de Défense Sociale du Nord et du Pas-de-Calais s'occupe de cette affaire qui ira en appel sous peu.

Le Comité de Défense Sociale du Nord et du Pas-de-Calais.

## L'offensive fasciste

La semaine dernière, nous avons abordé la question de l'offensive fasciste dans le monde. D'une part, en Angleterre où le Gouvernement essayait d'émanciper le mouvement syndicaliste, sous le prétexte fallacieux que les revendications ouvrières ont un but politique inspiré par Moscou. D'autres nous en reparlerons.

Dimanche dernier, il s'est tenu en Allemagne un Congrès important : celui d'un parti que l'on nomme le Casque d'acier.

Le Casque d'acier n'est pas un groupe politique, c'est une association de groupements nationalistes et patriotiques qui ont été fondés immédiatement après la guerre et dont le but était de faire échouer aux mouvements révolutionnaires.

Tout comme le fascisme en Italie, le Casque d'acier fait sienne la politique des industriels : c'est une organisation à caractère militaire dont le but est de défendre l'Ordre Propriétaire. Il va sans dire que les financiers, les industriels, tous ceux en somme qui ont des privilèges viennent en aide matérielle à cette organisation qui défend si bien leurs intérêts.

Dans certaines circonstances même (1) les dirigeants du « Casque d'acier » s'entendent très adroitement à s'attacher les industriels. Ils utilisèrent leur union avec l'industrie pour créer, précisément pendant la dure période d'inflation, des offices de placement et d'autres établissements d'utilité sociale. Ils gagnèrent ainsi d'autant plus de milliers de membres, que non seulement des industriels, mais des commerçants, même certains établissements bancaires importants n'employèrent plus dans leurs bureaux que des gens du « Casque d'acier ». Peut-être agissaient-ils ainsi moins par sympathie pour ces associations que pour s'enrichir de la sorte, car, même contre des attaques du dehors en employant des hommes organisés militairement.

Cette manifestation du Nationalisme allemand a surtout pour but de frapper les esprits (2) : on a annoncé qu'on voulait faire un essai de mobilisation des forces actives du nationalisme, que les « Casques d'acier » allaient, sans armes, « prendre d'assaut Berlin », qu'ils entreprenaient une « marche » sur Berlin comme, en Italie, les fascistes entreprenaient la « marche » sur Rome.

La situation de l'Italie en 1921 n'est pas la même que celle de l'Allemagne de 1927. En Italie, le fascisme s'est développé sous l'œil bienveillant de la police, souvent même avec son aide ; alors qu'en Allemagne la police est plutôt républicaine et social-démocrate.

Toutefois, le développement de ces sociétés nationalistes n'est pas sans danger pour la Paix, tant en Allemagne que dans le monde ; et les 45.000 à 50.000 hommes environ (3) qui ont défilé dans Berlin démontrent une menace sérieuse.

Menace par la pression indiscutable qu'exerce une association aussi forte, tant par ses adhérents que par les moyens dont elle dispose, et exemple dangereux pour les autres nations qui trouvent là matière à exalter leur nationalisme.

Cette manifestation pacifique qui a causé d'insignifiantes bagarres doit retenir l'attention : en Allemagne comme ailleurs les partisans de la guerre ne désarment pas.

B. A.

(1) L'Impartial Français, n° du 3 mai.  
(2) Le Temps du 8 mai.  
(3) Chiffres fournis par le Temps du 10 mai.

LUIGI FABRI

QUEST-CE QUE L'ANARCHIE ?

En vente à la Librairie Sociale Internationale, 0 fr. 50.

Aux abonnés en retard

Trois cents abonnements sont arrivés à expiration depuis bientôt 15 jours. Le « Libéraire » fera présenter aux camarades retardataires un mandat payable directement au facteur. Nous sommes persuadés que tous seront bien accueillis à la présentation.

Pour le « Libéraire », réabonnez-vous !

Naturellement, tous ces événements ont suscité de nombreux commentaires de la part des journaux, commentaires qu'il est inutile de surcharger de signaler. Je veux pourtant, pour la joie de ceux qui ont connu Tatu, le mauvais sujet, le bon spirituel de Mlle G. G. et de M. Brogniez, le défenseur de Liébeuf, le sans-patrie de la

# Au Fil des Jours...

On souviendra de ce dimanche pluvieux du 8 mai 1927 qu'illustrèrent trois faits sensationnels.

Ce fut d'abord, à la première heure l'envolée des aviateurs Nungesser et Coli pour le raid aussi audacieux qu'inutile — au point de vue social — de la traversée de l'Atlantique.

Certes, les deux pilotes sont extrêmement courageux, pour ne pas dire téméraires, et, en d'autres circonstances et pour d'autres buts que le mercantilisme des constructeurs et la démagogie basement patriotique qu'elle suscite, leur tentative aurait pu nous intéresser.

Relever les peuples, réduire les distances par des moyens de locomotion toujours plus rapides et avec le maximum de sécurité ne pourrait avoir que de forts loables résultats dans une société mieux faite que la nôtre.

Mais nous n'en sommes pas encore là malheureusement. Et nous ne pouvons pas pour éviter à ces « oiseaux blancs » comme ceux de Nungesser et d'autres plus grands encore et d'une capacité de vol plus formidable qui sortiraient de l'esprit inventif et malfaisant des ingénieurs et que les inconscientes sèment sur les mêmes ouvriers, sur leurs compagnes, et leurs enfants.

Et c'est pourquoi, aussi partisan du progrès en toutes choses que l'on puisse être, et sans souhaiter la mort de quiconque, mais pour éviter à une multitude d'innocents une mort plus ou moins atroce, bravent Nung







